

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

4^e SÉRIE. — TOME V.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELINE.

1867

MÉDAILLE INÉDITE

en l'honneur

DE JEAN-FRANÇOIS LE PETIT,

CAMPFIER DE BÉTHUNE,

HISTORIEN, POÈTE ET NUMISMATE.

— 1881 —

PLANCHE VIII, n° 2.

Parmi les pièces inédites du cabinet royal des médailles à La Haye, il en est une qui a attiré particulièrement notre attention. Elle représente l'effigie d'un homme qui, trop peu connu, mérite, toutefois, une place distinguée parmi les historiens, les numismates et les poètes.

Ce n'est que depuis peu que M. A. Lekime, dans un article inséré au *Bulletin du Bibliophile belge* (1), nous a fait connaître Jean-François Le Petit comme un des meilleurs poètes du seizième siècle.

Aujourd'hui, l'avantage nous est réservé de publier la

(1) T. XII (2^e série, t. III), pp. 330-382.

médaille qui a été faite en son honneur ; M. Meyer, le savant conservateur du cabinet royal des médailles à La Haye, dont la bienveillance ne peut être assez appréciée, nous ayant généreusement cédé cette prérogative.

En voici la description :

JEAN · FRANÇOIS · LE · PETIT · GREF_(fier) · D(e)
BET_(hune) CHR_(oniqueur) D(e) H_(ollande).

Buste tourné à gauche.

Rev. L'ATEN · CI · LA · FIN · ET · REPOS · PETIT ·
A · PETIT ·

Les armes de la famille Le Petit, qui sont d'azur au chevron d'argent, chargé de trois molettes de sable ; l'écu timbré d'un casque sommé d'une couronne murale ou civique, et assorti de ses lambrequins d'argent et d'azur ; cimier, deux housseaux, épéronnés et renversés, entre lesquels, une molette.

Jean-François Le Petit naquit à Béthune en Artois ; suivant Paquot ⁽¹⁾, vers l'an 1546. Cette année nous semble erronée. Sur son portrait, gravé par Christoffel Van Sichem, qui se trouve en tête du premier volume de sa *Grande Chronique* de Hollande, de Zélande, etc., il est représenté à l'âge de cinquante-six ans (ÆT. LVI) ; et en admettant que ce portrait aurait été fait la même année que sa chronique a été publiée (1601), ce qui n'est pas proba-

(1) *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège, etc.* Louvain, 1763, t. II, p. 369.

ble, Jean-François Le Petit aurait dû naître en 1545; mais, dans la préface du premier volume, écrite en l'an 1600, nous lisons : « De mon vivant, depuis environ soixante ans. » Ceci nous fait présumer qu'il avait atteint cinquante-neuf ans. lorsqu'il écrivit cette préface. Dans ce cas-là, son portrait aurait été fait déjà en 1597. Ceci nous paraît le plus vraisemblable, attendu que la dédicace du premier volume de sa *Grande Chronique* aux États des Provinces-Unies, est datée du 1^{er} janvier 1598.

Ces considérations nous portent à croire qu'il naquit vers 1541.

Il doit avoir embrassé de bonne heure la carrière militaire. Il servit dans les armées de la Généralité et sous les drapeaux du roi de France (1), et paraît avoir assisté à des batailles, sièges et autres événements de guerre (2).

La passion de l'étude et le goût des lettres, qui formaient la base de son caractère, occupaient sans cesse ses moments de loisir (3).

En 1577, il obtint la charge de greffier de Béthune (4), titre qu'il paraît avoir affectionné beaucoup, attendu qu'il s'en est constamment servi, bien que peu de temps après il abandonnât ce poste.

Après avoir embrassé la religion réformée, il s'exila volontairement dans les provinces du Nord, où il fut reçu

(1) Dédicace de la *Grande Chronique*, t. I.

(2) Préface *id.*

(3) Dédicace *id.*

(4) M. S. DE WIND, *Bibliotheek der Nederlandsche geschiedschryvers*. Middelburg, 1835, t. I, p. 283.

par Guillaume, prince d'Orange, au nombre de ses serviteurs domestiques (1).

Nous ignorons quelles peuvent avoir été ses fonctions.

Après l'assassinat du prince d'Orange (1584), il paraît avoir quitté pour quelque temps les Pays-Bas, car en 1586 environ, il habitait l'Allemagne (2). Ce fut là qu'il entreprit d'écrire sa *Grande Chronique*, dont la première moitié n'est, pour la plus grande partie, qu'une traduction française d'une ancienne chronique flamande, tandis que l'autre moitié est le fruit de tout ce qu'il avait lui-même recueilli et annoté relativement aux événements les plus remarquables qui eurent lieu dans les Pays-Bas, depuis 1566.

En 1592, il publia ses premières œuvres poétiques, sous le titre suivant :

Cinquante-six Sonnets à Hault, Puissant, Excellent et très Valeureux Prince Maurice, comte de Nassau, prince d'Orange, etc. Plus cinquante quatrains poétiques des trois merveilleux exploits faits l'an 1588. Haerlem. G. Rooman, 1592, petit in-8° (3).

Entre 1595 et 1598, il fut notaire à Middelbourg, en Zélande (4).

Au milieu de sa carrière administrative, il resta toujours

(1) Dédicace de la *Grande Chronique*, t. II.

(2) Id. id. t. I.

(3) *Catalogus van tractaten, pamfletten, etc.*, de M. Is. MEULMAN, à Amsterdam, t. I, n° 760.

(4) M. S. DE WIND, *Bibliotheek der Nederlandsche geschiedschryvers*. Middelburg, 1835, t. I, p. 283.

fidèle aux muses. Il publia, en 1598, une nouvelle édition, beaucoup augmentée, de son beau recueil de poésie, intitulé *Sonnets des grands exploits victorieux de Hault et Puissant Seigneur Maurice, Prince d'Orange, Comte de Nassau etc., Admiral général de la Mer des Provinces-Unies, depuis son advenement ausdicts gouvernements, jusques au commencement de cest an présent M. D. XCVIII. Sur la fin sont adjoustez certaines poëmes latins et françois de la deffaitte miraculeuse de l'Armee navale (escreee invincible) de Philippes, roy de Castille, l'an 1588. Et d'aucunes autres choses advenues au dit an, et jointcs quelques sonets particuliers.* Par J. F. L. P. G. D. B. (Jean-François Le Petit, Greffier de Béthune.) Anno 1598, in-4°, de 87 feuillets., non chiffrés, lettres rondes, sans nom de ville ni d'imprimeur.

Cette œuvre de poésies historiques, peu connue, comprend ;

1° Un sonnet de lecture ;

2° Une dédicace au prince Maurice ;

3° Un huitain, dédié au comte Henri de Nassau, sous lequel se trouve l'anagramme de l'auteur : *J'aten ci la fin et repos.*

4° Quatre-vingt-neuf sonnets relatant l'histoire des batailles du prince Maurice, parmi lesquels, ainsi que le dit M. Lekime⁽¹⁾, il s'en trouve de très-remarquables sous le rapport du coloris et de l'expression ;

5° Dix-huit sonnets, adressés à divers personnages des États généraux ;

(1) *Bulletin du Bibliophile belge*, t. XII (2^e série, t. III, p. 334).

6° Trois sonnets acrostiches, dédiés à la reine Élisabeth d'Angleterre ;

7° Un sonnet, au colonel Veer, de l'infanterie anglaise, au service de la Hollande ;

8° Quelques poésies latines.

La seconde partie de cette œuvre poétique comprend :

1° Un beau poëme de quinze cents vers alexandrins, intitulé « La miraculeuse défaite de l'Armada navale, escrée invincible de Philippe d'Autriche, roy de Castille » ;

2° Action de grâces pour la reine Elisabeth d'Angleterre, délivrée de ses ennemis, 1588 ;

3° Complainte de Philippe II, sur le même sujet ;

4° Diverses poésies et quatrains, adressés au pape Sixte V, aux deux frères ducs de Guise, à Catherine de Médicis, etc.

Le 1^{er} janvier 1598, Jean-François Le Petit était à Aix-la-Chapelle, lorsqu'il dédia aux États de Hollande, de Zélande, d'Utrecht, de Frise, d'Overyssel et de Groningue le premier volume de son ouvrage intitulé *La Grande Chronique ancienne et moderne de Hollande, Zélande, West-frise, Utrecht, Frise, Overyssel et Groeningen, jusqu'à la fin de l'an 1600, recueillées tant des histoires desdites provinces que de divers autres auteurs. Dordrecht, de l'impression de Jacob Canin, pour l'auteur, 1601.*

Toutefois cet ouvrage, composé de deux volumes in-folio, avec planches, le second étant dédié au prince Maurice de Nassau, parut seulement, comme on le voit, en 1601.

Les frais de publication furent supportés par les États de Hollande, de Zélande, de Frise, et de Gueldre. L'impression se fit à Dordrecht ; le 1^{er} volume par Jacob Canin, le second par Guillaume Guillemot.

D'après le témoignage de Jean-François Le Petit, lui-même, cet ouvrage a été deux fois réimprimé en France, et il a été traduit et publié en anglais (1). Brunet, cependant (2), déclare ne pas connaître ces réimpressions.

Dans le catalogue de M. van Hulthem, n° 26,353, on attribue à Jean-François Le Petit, l'*Histoire des Pays-Bas, depuis 1560 jusqu'en 1602. Saint-Gervais, J. Vignon, 1604, in-8°* (3).

Cet ouvrage consiste en deux volumes in-8°, et est partagé en huit livres. Le premier volume est intitulé « *Histoire des Pays-Bas depuis l'an mil cinq cens soixante, iusques à la fin de l'an mil six cens et deux, contenant tout ce qui s'y est passé de plus memorable tant sous les gouvernemens de la duchesse de Parme, du duc d'Alve, du grand commandeur de Castille, du conseil royal, de dom Jean d'Autriche, du prince de Parme, du comte de Mansfeld, des archeducs Ernest et Albert, que sous le gouvernement du prince d'Orange, des États généraux des Provinces-Unies, du comte de Leycestre et du prince Maurice de Nassau; avec sommaires, annotations et indices. Volume I, à St-Gervais, par Jean Vignon, M. DCIV.*

Voici le titre du second volume :

Le deuxiesme volume des guerres du Pays-Bas, contenant ce qui s'y est fait depuis l'an 1581, iusques à la fin de l'an 1602. A St-Gervais, par Jean Vignon. M. DCIV.

En effet, le premier volume finit avec l'an 1581.

(1) *Nederlantsche republycke*, etc. Dédicace.

(2) *Manuel du libraire*, t. III, p. 994, dernière édition.

(3) *Ib.*

Nous avons été à même de confronter cet ouvrage avec la *Grande Chronique*, grâce à l'obligeance de M. Royaards Van den Ham, qui en est possesseur et qui a bien voulu ouvrir sa riche bibliothèque à nos investigations.

Par cette comparaison, nous avons acquis la certitude que l'*Histoire des Pays-Bas*, depuis 1560 jusqu'en 1602, est tout simplement une réimpression de la dernière partie de la *Grande Chronique*, commençant à la p. 28 du deuxième volume, dans laquelle seulement quelques passages, qui ont un rapport plus direct à d'autres pays, ont été retranchés, tandis qu'à la fin du t. II, il se trouve une *addition*, comprenant les années 1601 et 1602. Aussi lisons-nous, dans l'avis de l'imprimeur aux lecteurs, volume I^{er}, après avoir cité la *Grande Chronique* de Jean-François Le Petit : « Voyant ce long œuvre, compris
« en deux volumes, j'ay pensé que l'histoire spéciale de
« ce qui est venu depuis le départ du roy d'Espagne,
« Philippe II, arriere des Pays-Bas, après qu'il eut traité
« paix avec la France, meritoit d'estre compris à part,
« pour le contentement de tous ceux qui desirent de voir
« d'une traite le recit des choses venues. Pourtant ay-ie
« de toute ceste Grande Chronique tiré ce qui s'est passé
« de notre temps es dix-sept provinces des Pays-Bas, »
tandis qu'il termine son avis en ces mots : « Au reste,
« Jean-François Le Petit n'ayant escrit son histoire sinō
« jusques à la fin du siècle precedent, j'ay obtenu d'un de
« mes amis le recit de quelques choses plus notables ave-
« nues es deux annees suyvantes. Ce que j'ay joint ensuite,
« pour vostre contentement, fait ce premier iour de
« decembre, l'an mil six cens et trois. »

Voici, nous semble-t-il, une des réimpressions mentionnées par Le Petit.

Il est évident que Jean-François Le Petit a eu l'intention de publier une seconde édition de sa chronique; il en parle d'abord dans son avertissement au lecteur, t. II, tandis qu'il termine aussi son ouvrage en exprimant l'espoir de pouvoir donner dans une seconde édition la description du siège et de la prise de Rhinberg, par le prince Maurice et du siège d'Ostende, dont l'issue était encore incertaine au moment où il publiait sa *Grande Chronique*.

Bien qu'il n'ait pas paru une seconde édition en français, Le Petit assure, dans la dédicace de son *Nederlantsche Republyke*, que sa chronique, après qu'il l'eut augmentée, fut traduite et publiée en anglais.

En 1604, nous retrouvons notre historien et poète, comme numismate, à Londres. C'est là qu'il écrivit sa *Chronologie numismatique, courte et briefve tirée de plusieurs et diverses sortes de pièces d'or, d'argent, de cuivre, et de papier, forgées en dernières cent années, en tous les Pays-Bas; par diverses princes, seigneurs et républiques, recueillies et exposées, par Jean-François Le Petit, greffier de Bethune, servant d'une succinte description de l'histoire desdicts pays: pour cent ans. Escript à Londres, 1604.*

Ce manuscrit, dédié à Leurs Hautes Puissances les États des Provinces-Unies, contient les médailles, mais principalement les jetons frappés depuis 1500 jusqu'à 1600. Il fut connu par Frans Van Mieris, qui, après l'avoir examiné et consulté, a fait une liste des jetons avec leurs légendes cités dans cet ouvrage et dont il avait ignoré l'existence.

Cette liste, qui comprend trente-huit numéros, se trouve dans l'un des deux cahiers de Van Mieris⁽¹⁾, en ce moment en vente chez MM. Kemink et fils, libraires, à Utrecht, contenant les dessins exécutés par ce célèbre peintre numismate, de médailles, jetons et monnaies obsidionales, qui ne sont pas représentés dans son *Historie der Nederlantsche Vorsten*, et dans l'ouvrage de Gérard Van Loon, et qui étaient destinés à servir de supplément à ces belles publications.

M. le docteur de Ridder (firma Kemink et fils), nous a accordé, avec sa bienveillance habituelle, la permission de reproduire ici cette liste, qui sera sans doute reçue avec intérêt par les amateurs des jetons historiques.

N° 1. Année 1501. Jeton frappé à l'occasion de la naissance de Charles, fils de Philippe le Bel.

INFORTITUDINE EIUS.

Rev. PUER NATUS EST NOBIS.

2. — 1507. Id. frappé à l'occasion de la mort de Philippe le Bel.

MORS PRÆMATURA.

Rev. O DIVIUM FATUM.

3. — 1508. Id. frappé à Gand, lors de l'entrée joyeuse de Charles et de Maximilien dans cette ville.

(¹) Voy. relativement à ses cahiers, la *Revue de la numismatique belge*, 4^e série, t. IV, p. 279.

CAROLUS D. G. ARCH. AUST. DUX BURG.
COM. FLAN.

Rev. BENEDIC. QUI VENIT IN NOMINE DO-
MINI.

- N° 4. Année 1513. Jeton. Election de Charles, duc de Gueldre, comme seigneur de Groningue, en remplacement d'Edzard, comte d'Ostfrise.

CAROLUS D. G. DUX GELDRIÆ COMES ZUT-
PHANIÆ.

Rev. DOMINUS CONSTITIT REGNÆ.

5. — 1514. Id. Cession de la Frise par Georges, duc de Saxe, à Charles, prince héritaire d'Espagne.

FRISIA TANDEM VIRESCIT.

Rev. FRIGORE DEMPTO.

6. — 1524. Id. Bataille de Pavie.

AQUILA CINIRUM CARPIT LILIA.

Rev. GALLUM PAVIDUM REDDIDIT PAPIA.

7. — 1526. Id. Groningue en possession du duc de Gueldre, devient le partage de l'empereur.

CÆSARI CEDENDO.

Rev. GRONINGA A GELDRIS LIBERATA.

8. — 1527. Id. Prise de Rome.

BORBONIO COELO ROMA CAPTA.

Rev. CLEMENS SEPT. PONTIF. SUB. PO-
TESTATE CÆSARIS.

- N° 9. Année 1527. Jeton. Charles, duc de Gueldre, élu gouverneur d'Utrecht, combat les Hollandais.**

CAROLUS D. G. DUX GELD. COM. ZUTPH.

Rev. PROTECTOR URBIS ULTRAJECTENSIS.

- 10. — 1527. Id. Naissance du prince Philippe, fils aîné de Charles V.**

JAM NOVA PROGENIES.

Rev. COELO DEDUCITUR ALTO.

- 11. — 1528. Id. Défaite des Vénitiens, secondés par le roi de Navarre et des troupes françaises en Italie.**

CAROLUS V. D. G. ROMAN. TRIUMPHANS
IMPERAT.

Rev. GALLIS, ITALIA PULSIS VENETIS DE-
BELLATUS.

- 12. — 1528. Id. L'empereur Charles-Quint chasse les Gueldrois de la ville d'Utrecht, et y construit un château nommé Vredenburg.**

TRAJECTUM A GELDRIS LIBERATUM.

Rev. PRINCEPS TRAJECTENSIS.

- 13. — 1529. Id. Paix de Cambrai.**

DIGNA PACIS INSTRUMENTA.

Rev. PACE AD CAMERACUM FIRMATA.

- 14. — 1530. Id. Réunion théologique à Augsbourg.**

PARATI VIVERE ET MORI.

Rev. HAC NITENTES FIDE.

- N° 15. Année 1530. Jeton. Couronnement de l'empereur.
CAROLUS V. D. G. ROM. IMP. SEMP. AUG.
Rev. DOMINUS DEUS ROBUR ET FORTITUDO
TUA. (Bénédiction prononcée par le
Pape à cette occasion.)
16. — 1531. Id. Les Turcs chassés de l'Autriche.
VINCENTI DABITUR.
Rev. FUGATO SOLYMANO VIENNA AUST.
AB OBSIDIONE LIBERATA.
17. — 1531. Id. Paix entre l'empereur et le roi
de Danemark, les Néerlandais et
les villes hanséatiques.
PACE INTER CÆSAREM ET REGEM DANIÆ.
Rev. BELGAS ET ANSIATICAS URBES CON-
FECTA.
18. — 1533. Id. La défaite des Turcs sur mer,
et la délivrance de Coron.
AUSPICE CHRISTO.
Rev. TURCA COELO, CORON LIBERATO.
19. — 1534. Id. Les anabaptistes à Munster.
REX TUUS ALTERA SION.
Rev. SIC TALES LUANT REGES ET PRO-
PHETÆ.
20. — 1536. Id. Cession de Groningue à l'empereur Charles-Quint, qui, en revanche, cède au duc de Gueldre son droit au titre et aux armes de Gueldre.

GELRIA CUM ZUTPHANIA PACATA.

Rev. GRONINGA CÆSARI ADDICTA.

N° 21. Année 1537. Jeton. Alliance des protestants à Brunswick.

PRO ARIS ET FOCIS.

Rev. FOEDERE AD BRUNSVICUM INTER
PRINCEPS PROTESTANTES GERMANOS.

22. — 1538. Id. Entrevue, à Aigues-Mortes, entre l'empereur et le roi de France, par l'entremise du Pape.

ECCE QUAM BONUM ET QUAM JUCUNDUM.

Rev. HABITARE FRATRES IN UNUM.

23. — 1539. Id. Émeute à Gand, à cause des impôts.

LIBERTAS LIBERTATE PERIT.

Rev. QUO PRÆCIPITES INSANI RUITIS.

24. — 1540. Id. Sécurité dont Charles-Quint jouit lors de son passage en France; le roi de France fidèle à sa parole.

PAX DOMINI SIT SEMPER VOBISCUM.

Rev. IN FIDE CONSTANTIA.

25. — 1542. Id., qu'un étudiant, qui avait aidé à défendre la ville de Louvain contre l'attaque de Martin Van Rossum, a fait frapper.

LOVANIAM GAUDE.

Rev. TE NIMIA DECEPIT SUPERBIA.

- N° 26. Année 1543. Jeton. Prise de Dueren et réconciliation avec le duc de Clève.
DURA CAPTA, DUCE CLIVIÆ DEBELLATO.
Rev. DA PACEM DOMINE IN DIEBUS NOSTRIS.
27. — 1544. Id. Paix conclue entre l'empereur et le roi de France.
CAROLUS IMPERATO. FRANCISCUS REX.
Rev. PACE REDUCE.
28. — 1546. Id. Le comte de Bueren, à la tête de troupes néerlandaises, vient assister l'empereur contre les princes protestants.
CAROLUS V. D. G. ROM. IMP. HISP. REX.
DUX BURG. BRAB. COM. FLAND.
Rev. EUGE SERVE BONE ET FIDELIS.
29. — 1546. Id. Le landgrave de Hesse retenu prisonnier, contre la promesse de l'empereur.
TE CÆSAREM AGNOSCIMUS OMNES.
Rev. ETIAMNE IN ORE CÆSARIS DOLUS.
30. — 1548. Id. Arrivée de Philippe, fils de Charles-Quint.
EX HISPANIA EXPECTATUS PHILIPPUS P. P.
Rev. COMITE CLEMENTIA.
31. — 1549. Id. Prise de la ville d'Afrique par le vice-roi de Naples, et Dragut venu pour la délivrer, repoussé.
AFRICA CAPTA.

Rev. FUGIENTE TURCA DRAGUT.

- N° 32. Année 1551. Jeton. Rupture de la paix entre Henri II, roi de France et Charles-Quint, à cause de la prise de vaisseaux marchands néerlandais, par le roi de France.**

PACE INEXPECTATA LACERATA.

Rev. NON SIC. NON SIC.

- 33. — 1553. Id. Prise de Terouane et de Hesdin. CAROLUS V. D. G. ROM. IMP. SEMP. AUGUST. *Rev.* TERREVANA ET HESDINE EXPUGNATIS.**

- 34. — 1555. Id. Abdication de Charles-Quint en faveur de son fils Philippe.**

BONE VALETE OMNES.

Rev. ECCE SERVA QUOD TUUM EST.

- 35. — 1556. Id.**

PHILIPPUS AUSTRICUS CÆSARIS CAROLI FILIUS.

Rev. NEC SPE, NEC METU.

- 36. — 1556. Id. Rupture de paix, par le roi de France.**

PACEM NON BELLA QUERO.

Rev. CONSILIUM CONSULTORI PESSIMUM.

- 37. — 1557. Id. Prise de Saint-Quentin par Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, gouverneur des Pays-Bas, et défaite des Français qui étaient venus au secours de cette ville.**

PHILIP. D. G. HISPAN. REGI ARCH. AUSTRIÆ VICTORI RED.

Rev. GALLIS FUSIS PANO S^r QUINTINI AUS.
RE. DUCTU DUCIS SABOUD CAPTO.

N° 38. Année 1588. Jeton. Bataille de Grevelingue.

VINCENTI DABITUR.

Rev. GALLIS AD GREVELINGAM FUSIS.

Ces jetons sont tous sans millésime et aucun d'entre eux n'est décrit dans l'ouvrage de Van Orden (1).

Dans le catalogue de la bibliothèque de feu M. J.-B.-Th. de Jonghe, t. III, p. 318, n° 9889, nous trouvons mentionnée une copie de la chronologie numismatique de Jean-François Le Petit, comme l'indique la fin du titre « copié à Mariendyck, 1640, » pet. in-4°, manuscrit de 348 pages, d'une écriture très-nette et très-régulière, enrichi d'un grand nombre de figures de monnaies délicatement gravées sur bois ou dessinées à la plume.

Dans ce catalogue, nous lisons encore relativement à ce manuscrit : « La *Chronologie numismatique* est un ouvrage d'un haut intérêt; c'est une histoire des Pays-Bas, pendant un siècle, par les monnaies et les médailles. L'auteur décrit et explique deux cent quarante pièces, relatives aux règnes de Charles et de Philippe II. Le commentaire de l'histoire des troubles est particulièrement curieux; ce sont de vrais mémoires d'un témoin oculaire. Le Petit a dédié son travail aux États généraux des Provinces-Unies, et se propo-

(1) *Handleiding voor verzamelaars van historie penningen.*

sait de le publier. C'est dans ce but qu'il avait fait « tailler et imprimer » les figures des médailles recueillies pour son histoire. »

« L'ouvrage de Le Petit est précédé d'un poème manuscrit de Jacques Barlaeus, intitulé *Nummi aliquot aenei hoc tempore difficillimo in Belgio percussi ab Jacobo Barlaeo paraphrasticòs explanati*. Antverpiæ, excudemat Andreas Sporus, 1581. Nous ne savons si cet opuscule de Van Baerle a jamais été publié. »

« De longues notes biographiques de la main de M. de Jonghe sont écrites sur les gardes de ce précieux manuscrit. »

L'habitant de Mariendyck, qui copia ce manuscrit, paraît avoir également écrit un ouvrage historique, généalogique et numismatique; du moins Van Mieris (1) dit que M. Fagel, greffier de leurs Hautes Puissances possédait un manuscrit intitulé :

D'afkomst zoo van des vaders als van des moeders zyde van den grootmachtigsten en onverwinnelyksten roomschen Keyzer Karel den vyfden van dien naem, altyd, vermeerder des ryks, byeen vergadert, gestelt en geschreven op Meeryendyk in t'jaer ons Heeren 1641.

Cet ouvrage contenait la description d'un grand nombre de médailles et de monnaies, dont plusieurs étaient représentées, en gravure ou en dessin;

En 1615, parut le dernier ouvrage que nous connaissons de Jean-François Le Petit, écrit en flamand et publié par

(1) Voy. dans son cahier précité, une liste de cinq médailles représentées dans ce manuscrit, lesquelles lui étaient inconnues.

son fils, ainsi que l'assure de Wind (1). En voici les titres, car ce volume en a deux.

1° *Eygentlycke beschryvinge der vreye Nederlandsche provincien, met de afbeeldinge der steden, hecken en voornaemste plaetsen de welcke, door Godes genade, cloecke resolutie, mannelycke daede, ende vaorzichtich belyt haerder Velt-Oversten, tot een vreye Republicke gebracht en geworden syn. Beschreven door Jan-Francoys Le Petit Greffier van Bethune.*

2° *Nederlandtsche Republycke (2), bestaende in de Staten so generale, als particuliere van vier Hertochdom Gelder, Graefschap van Hollant, West-Vrieslandt, ende van Zeelandt, provincien van Utrecht, Vrieslant, Over-Yssel, ende van Groeninghen : int breede beschreven, met alle hare steden, fortressen, vestinge, ende merckelickste plaetsen.*

Geconfereert ende vergeleke met die van de Swytsersche Cantoenen inhoudende d'oorsaecken en de redenen diese beyde beweecht hebben het jock van 't huys van Oostenryck te rerwerpen, ende van heuren hals af te schudden om tot heuren vrydom et comen, so sy nu syn : ende door wat middel sy het verkregen hebben, door Jan-Francoys Le Petit, Greffier van Bethune in Arthois. Tot Arnhem by

(1) *Bibliotheek der Nederlandsche geschiedschryvers*, t. I, p. 286.

(2) Dans la plupart des catalogues, le titre de cet ouvrage se trouve inexactement écrit : *Nederlands ghemeeene beste*.

On rencontre la même erreur dans l'ouvrage de PAQUOT, dans celui de C.-S.-T. BRAND, « *Allgemeine Schriftenkunde der gesammten Wappenwissenschaft*, » dans le *Manuel du libraire*, de BRUNET, etc.

Jan Janszen, boeckvercooper. Anno M. DC. XV., in-4° oblong, avec gravures.

Ce volume, qui est dédié aux États généraux, comprend la description des huit provinces unies, précédé d'un court aperçu historique.

Dans le catalogue de M. Frédéric Muller, n° 1316, nous trouvons attribué à Jean-François Le Petit l'ouvrage suivant : *The Low-Country common wealth contain an exact description of the 8 United provinces, now made free. Translat. out of french by E. Grimeston. Print. by G. Elo. 1609, in-4°.*

Est-ce l'édition anglaise de la *Grande Chronique*, mentionnée par Le Petit? Son titre ne permet pas de l'admettre.

Dans ce livre anglais, à en juger d'après son titre, il ne s'agit pas d'histoire, mais de topographie, et son titre est analogue à celui du *Nederlandtsche Republycke*.

Se pourrait-il que Jean-François Le Petit, qui écrivit tous ses autres ouvrages en français, sa langue maternelle, ait écrit la description des huit provinces unies également en cette langue, et que, se trouvant en Angleterre en 1604, il ait vendu le droit de traduction de son manuscrit français, et qu'en 1609 une édition anglaise ait paru sous ce titre?

Son fils, qui publia le volume flamand, s'il faut en croire de Wind, aurait-il parfois traduit pour son père le manuscrit original en cette langue, pour que cet ouvrage fût plus répandu dans les Provinces-Unies? Nous soumettons ces suppositions au jugement des bibliophiles.

Les ancêtres de Jean-François Le Petit nous sont fort peu connus. Nous savons seulement que son bisaïeul avait été créé chevalier et avait reçu de son roi le blason au

chevron chargé de trois molettes, mais que son aïeul et son père, après avoir essuyé beaucoup de pertes, pendant les troubles et les guerres, de sorte qu'ils avaient été réduits à la pauvreté, renoncèrent à leur titre, et se firent médecins pour subvenir aux besoins de leur vie et à ceux de leur famille (1).

Jean Le Carpentier (2) dit qu'il connut vingt familles du nom de Petit ; de quatorze de celles-là, il décrit les armoiries. La première porte : d'azur à trois têtes de bouc ; la deuxième, de gueules à deux poulets d'or ; la troisième, dite Vilers, porte, coupé au haut d'or encappé d'azur et au bas de gueules encappé d'argent ; la quatrième, de gueules au pal d'hermines ; la cinquième, d'argent à deux treffles de sable en chef, et une rose de gueules en pointe ; la sixième, d'azur au chef cousu de gueules bordé d'or ; la septième, d'or au croissant de sable au chef d'azur ; la huitième, qui est celle à laquelle appartenait notre greffier de Béthune, porte d'azur au chevron d'or (lisez d'argent), chargé de trois molettes de sable ; la neuvième, d'azur à la croix d'or, orlée de gueules ; la dixième, de sable à deux jantes de roue d'or ; la onzième, d'argent à une tête de daim de gueules ; la douzième, dite du Genest, d'hermines à trois tourteaux d'azur ; la treizième (Le Petit d'Avenues), d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un léopard d'or ; et la quatorzième, d'azur à une ramure de cerf d'or.

Les six familles du nom de Le Petit, De Petit ou Petit,

(1) Voy., dans le premier volume de la *Grande chronique*, la description en vers du blason des armoiries de l'auteur.

(2) *Histoire généalogique de la noblesse des Pays-Bas ou Histoire de Cambrai et du Cambresis*. Leide, 1668, t. II, p. 879.

dont Le Carpentier ne décrit pas les armoiries, sont :

1^o Le Petit, portant d'azur au chevron, renversé d'or, coupé d'argent au chevron de gueules, l'écu timbré d'un casque d'argent, grillé et liseré d'or, orné de son bourlet, d'or, d'azur, d'argent et de gueules, assorti de ses lambrequins à dextre d'or et d'azur, à sénestre, d'argent et de gueules; cimier, deux mains de carnation, les manches de gueules (1);

2^o Petit (Limbourg), d'argent à l'aigle naissant de sable, lampassé de gueules, coupé d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en pointe de deux croissants, du même; cimier, un aigle naissant de sable (2);

3^o Petit du Vergy; d'azur, à l'aigle d'or au vol abaissé, surmontée de deux étoiles du même (3);

4^o Petit ou de Petit (France et Pays-Bas), de sable, à un croissant d'or à sénestre, et à un soleil aussi d'or à dextre, coupé d'argent, à un chêne de sinople ensanglanté d'or (4);

5^o Petit de Brécéy (Bourgogne), d'azur au lion d'or (5);

Et 6^o Petit, d'azur, à l'agneau pascal d'argent, la tête contournée, avec bannière, croisée dans sa longueur d'une croix de gueules, dont la trabe lui passe derrière l'épaule, entre les deux pieds de devant; l'écu sommé d'un casque

(1) *Le Vrai Supplément aux deux volumes du nobiliaire des Pays-Bas et de Bourgogne*. Louvain, 1774, pp. 46, 47 et 57.

(2) L.-A. VAN WELVELD, *Handboek van den Nederlandsche adel*, 1848, p. 419.

(3) *La Science du blason, accompagnée d'un armorial général des familles nobles de l'Europe*, publié par M. le vicomte DE MAGNY. Paris, 1860, p. 427, n^o 838.

(4) *Ib.*, p. 256.

(5) *Ib.*, p. 256.

d'argent, grillé et liseré d'or, fourré d'azur, assorti de ses bourlets et lambrequins d'argent et d'azur (1).

M. F. Van Dycke (2) dit aussi qu'il existe plusieurs familles nobles du nom de Petit ou Petyt, qui, bien que portant des armoiries distinctes, paraissent toutes être originaires de l'Artois.

Parmi les personnes de ce nom mentionnées par M. Van Dycke, nous trouvons messire Baudouin Petit, conseiller de la ville de Bruges, en 1477, qui eut de sa femme, dame Catherine Losschaert, fille de messire Antoine, un fils du nom de François Petit ou Petyt, qui fut bourgmestre de cette ville, en 1540 et 1541, et bourgmestre des échevins, en 1550 et 1551. Il décéda à Bruges, le 28 janvier 1552, laissant son épouse, dame Marie Ridsaert, fille de messire François et de dame Antoinette Van Vyve, entre autres enfants, un fils du nom de Jean-François Petyt, échevin de cette ville, en 1543, y décédé en 1562, qui s'allia en premières noces à dame Agnès, fille de très-noble homme Jacques de Vooght, échevin du Franc de Bruges.

A cause de la similitude des prénoms, nous serions amenés à croire que notre chroniqueur, et les personnages précités du nom de Petit ou Petyt, appartenaient à la même famille.

Dans le précieux cahier de Van Mieris, que nous avons plusieurs fois déjà mentionné, on rencontre un très-beau dessin de la médaille frappée en l'honneur de Jean-François Le Petit. Cette pièce s'y trouve à l'année 1600. Il est évi-

(1) F. VAN DYCKE, *Recueil héraldique sur un grand nombre de familles nobles et patriciennes de la ville et du franconat de Bruges*. Bruges, 1851. p. 342.

(2) *Ib.*, p. 339.

dent que le titre de chroniqueur de Hollande, dont il est qualifié sur ladite médaille, fait allusion à sa *Grande Chronique*; par conséquent, il nous semble plus exact de la placer à l'année 1601, à laquelle fut publié cet ouvrage.

La seule différence entre la médaille dessinée par Van Mieris et celle qui se trouve au cabinet royal, à La Haye, consiste en ce que la dernière est à bélière. Elle est de cuivre jaune, coulée et ciselée à la main; son poids est d'environ 21 grammes.

C^{te} MAURIN NAHUYs.

Utrecht, 27 novembre 1866.
